



Frédéric Thomas

Chercheur en biologie évolutive

Une écologie parasitaire aux multiples facettes

Les recherches de ce biologiste se focalisent d'abord sur les stratégies de manipulation du comportement des hôtes par les parasites. Après une thèse sur le sujet en 1996 à l'université Montpellier 2, Frédéric Thomas part en postdoctorat à l'université d'Otago (Nouvelle-Zélande), où ses travaux sur la zone de balancement des marées illustrent le rôle d'ingénieur de l'écosystème joué par un ver parasite. Après un second postdoc dans un site pilote en Camargue, la Tour du Valat, où il s'intéresse à l'écologie des oiseaux d'eau coloniaux, Frédéric Thomas est recruté en 1998 comme chercheur CNRS dans l'unité Maladies infectieuses et vecteurs : écologie, génétique, évolution et contrôle (Mivegec). Il cherche à comprendre l'évolution récente de notre espèce en tenant compte des parasites susceptibles de l'envahir. Cet intérêt pour la biologie évolutive humaine en relation avec le parasitisme le conduit à coréaliser* une base de données internationales sur l'homme, révélant par exemple une forte corrélation entre fertilité moyenne et pressions parasitaires. Depuis 2010 il développe au Mivegec une thématique originale sur les relations entre évolution et cancer, car « le cancer est aussi une forme particulière de parasitisme. » L'objectif : comprendre et contrôler la progression tumorale en s'appuyant sur les applications de la biologie évolutive. Un parcours pionnier, au carrefour de l'écologie parasitaire, de l'écologie évolutive et de l'écologie de la santé.

* avec François Renaud, CNRS, médaille d'argent 2010, et Jean-François Guégan, IRD.

Unité de recherche Maladies infectieuses et vecteurs : écologie, génétique, évolution et contrôle (Mivegec),
CNRS / IRD / Université Montpellier 1 et 2, Montpellier.
www.mivegec.ird.fr